

COLLOQUE 1984 ET LES PRESENTS DE L'UNIVERS INFORMATIONNEL

Organisé par le Centre de Création Industrielle
avec la collaboration du CIII

Lundi 1^{er} octobre — 9 h-13 h

« 1984 » :

Le roman de George Orwell perd, cette année, l'une des caractéristiques principales qui avait fait sa renommée : la prophétie. Libérés de cette lecture « forcée », qui avait commencé pour nous en 1948, nous pouvons aujourd'hui interroger le présent à l'aide de la triple interrogation formulée par Orwell dans 1984.

Une interrogation théorique sur la modernité technique ; une interrogation politique sur les nouvelles technologies comme outil de domination ou d'émancipation ; une interrogation culturelle enfin, sur la dimension sociale de la technique. De négative, l'utopie deviendrait-elle positive ? Le paradigme orwellien fait-il encore recette ?

Modèle

et anti-modèle

Gil DELANNOI

Michaël LOWY

Paolo FABRI

Roland LEW

Michel TIBON-CORNILLOT

Marc GUILLAUME

1984 : signification comme modèle politique
et idéologique

George Orwell et Walter Benjamin : critiques
de la modernité technique

De la standardisation aux pidgins : éléments
de linguistique post-orwellienne

Orwell : figures de l'intellectuel critique et modernité

Génétique et totalitarisme

Inversion du panoptisme

Lundi 1^{er} octobre — 15 h-18 h

L'univers informationnel :

vers une nouvelle

régulation sociale ?

Les tentatives de résoudre par la technologie le problème de l'épuisement des ressources, de la pollution ou de la pénurie alimentaire, ont conduit à une confrontation, plus rapide que prévue, avec les limites de la croissance et de la production. Dans ce contexte de crise mondiale, les nouvelles technologies apparaissent comme l'instrument idéal de sortie de crise. En accouchant de « l'univers informationnel », ce traitement d'urgence nous fait passer d'une société organisée autour de la production à une société centrée sur le traitement de l'information. Mais de quelle information, s'agit-il ? L'extension de la sphère marchande au domaine de l'information n'est-elle pas à l'origine de nouveaux agencements économiques et politiques ? Comment évaluer la cohabitation désormais imposée dans le domaine social, entre l'Etat régulateur et les initiatives privées ? Entre l'intérêt public et la rationalité technique ?

Claude BALTZ
Xavier DELCOURT
Claus Dieter ROTH
Julien DELARUE
Jean CHESNAUX

« Communication »
Dérèglementation et privatisation du social
Le réseau invisible
Les racines économiques de la barbarie électronique
Nouvelles technologies de et crise de société

Mardi 2 octobre — 9 h-13 h

Le champ du signe :

Inventaire d'une technoculture

Pensée, langage, machine

L'idée d'une société informationnelle s'impose et on en mesure encore mal le sens et la portée culturelle.

Nous pouvons cependant dresser la carte des interrogations qui tentent de cerner ce territoire.

Au centre, la question du langage : l'information digitalisée et les méthodologies informatiques imposent-elles une technicisation du langage et quelle en est l'étendue ? Le projet d'une « Novlangue » informatique est-il possible ? Qu'en est-il, à l'inverse, des tentatives de naturaliser les langages de communication avec les ordinateurs ? L'humain pénètre-t-il la machine avant que celle-ci ne le remplace ?

Mario BORILLO
Pierre LEVY
Edmond COUCHOT
Philippe QUEAU
Pierre-Alain MERCIER
Eliséo VERON

Informatique et langage : quelques repères conceptuels

Ontologie du calcul

Les lendemains de la machine

Machines à penser

La numérisation culturelle

Post-modernité et théories du langage :

la fin des fonctionnalismes

L'informatisation saisit aussi tous les vecteurs de représentation (texte, images, sons, gestes). Peut-on en identifier les effets sur l'activité perceptive et les représentations symboliques du monde ?
La technique devient source et support de fantasmes. Comment appréhender les représentations imaginaires qui la précèdent ou l'accompagnent ?
Quels équilibres s'annoncent entre image, langage, son et geste ?

**Le champ du signe :
inventaire
d'une technoculture**

Guy LACROIX
Chantal de GOURNAY
Christian de MAUSSION
Georges MENAHEM
Jean-Louis WEISSBERG
Michel MAFFESOLI

Nouvelles technologies, nouvelles dominations
Médiapolis ou l'espace sans qualité
1984 : l'image skate et métamorphoses
Le pire est-il inéluctable ?
La posture interactive
Le ré-enchantement

**Techniques
de représentation,
représentations
du Technique**

Mercredi 3 octobre — 9 h-13 h

**Appropriation,
résistance :
nouvelles du front**

**PROJET SOCIAL :
LES CARNETS
DE L'AVENTURE**

Malgré le « bruit » qui accompagne l'avènement des nouvelles technologies, des discours qui les condamnent à ceux qui les encensent, on peut déplorer que leur mise en place ainsi que leur utilisation aient suscité aussi peu d'évaluation.
Pourtant, outre les effets liés à l'introduction d'un nouvel outil dans le domaine de la production et de la distribution de l'information, ne voit-on pas se dessiner, faute d'un projet social, un imaginaire auquel la technique et les technologies fourniraient un modèle ? Aux nouveaux réseaux informationnels correspondraient alors les liens conviviaux interactifs dans le mythe d'une communauté « villageoise » retrouvée, mais aussi, un lien social paradoxal, rétréci sur des identités qui s'alimentent à des réseaux à significations multiples où l'on pourrait alors vivre ensemble séparément.

Laurence BACHMAN et
Alain EHRENBURG
Jean-Pierre DURAND
Jean-Pierre GAUDIN
Michel BERNIER
Jean-Marie CHARON
Elie THEOFILAKIS

Micro-informatique et imaginaire de l'autonomie ?
Mais qui donc parle du télétravail à domicile ?
Les affinités électriques : magnétoscope et socialité
La standardisation de la vie quotidienne :
le cas des employés de bureau parisien
Quelle information à l'heure de la synthèse de l'écrit
et de l'informatique
Eloge de la modernité vidéo-chrétienne

Mercredi 3 octobre — 15 h-18 h

**Appropriation,
résistance :
nouvelles du front**

Nouvel « arbre à souhaits », les nouvelles technologies peuvent apparaître comme instruments de sortie de crise, mais elles en sont aussi contemporaines et accompagnent aujourd'hui encore son développement. On a peut-être par le passé abusivement associé progrès technique et progrès des idées ou des mentalités, tout comme on a réduit le « luddisme » à une simple haine de la machine. Il convient donc, d'analyser la fluidité des réactions face aux nouvelles technologies sur le terrain de la pratique et de l'utilisation, en dégageant aussi la spécificité des groupes confrontés à ce problème quant à leur organisation économique, politique, syndicale, quant à leur héritage historique. Dès lors la résistance ne contient-elle pas les germes de l'appropriation, l'évocation de nouveaux « possibles », la mise en place de solutions alternatives ?

Jean-Michel DAIRE
Philippe d'IRIBARNE
Anne-Marie LAULAN
Jean DEVEZE
André VITALIS
Jean-François LYOTARD

Big Brother et Big Blue
Les résistances à l'organisation
Les itinéraires de la résistance
Le temps de la viscosité
L'information saisie par la machine
Une ligne de résistance

**RESISTANCES :
« LE DERNIER HOMME
EN EUROPE »**

Débats animés par le groupe de préparation du colloque : Eric BRAINE, Marc GIRARD, Guy LACROIX, Bernard PIANITA, Jean-Louis WEISSBERG

Inscriptions auprès du CCI : Véronique Guillaume, Centre Georges Pompidou, 75091 Paris cedex 04. Tel : (1) 277.12.33. poste 42-10.